> LE COURRIER
> LE PORTRAIT

■ MICHEL SCRIVE

## Échangeur de compétences

SES ATELIERS PARTICIPATIFS DE PARTAGE DE SAVOIR-FAIRE
PERMETTENT D'APPRENDRE EN S'AMUSANT L'ÉCOLOGIE PRATIQUE.

L'idée de Michel Scrive, directeur adjoint de centre de loisirs, est aussi simple dans son application que militante dans son concept. « Je me suis dit un jour que, pour amorcer la transition de nos modes de vie en phase avec les valeurs écologiques, mettre la main à la pâte valait mieux que disserter. » Alors, depuis cinq ans, il organise sur son temps libre des ateliers d'écologie pratique au quotidien. « Je fais le pari qu'en deux heures on peut apprendre en s'amusant et efficacement des choses



concrètes à refaire chez soi, insiste-t-il, misant sur l'œuvre utilitaire et ludique plus que créative et esthétique. Savez-vous que 80 % de l'apprentissage passe par le mimétisme et les sens, et 20 % seulement par le cerveau?»

Dans les locaux d'une association du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les ateliers sont proposés le week-end par des bénévoles, identifiés par Michel Scrive, qui acceptent ce partenariat « parce que c'est lui ». Une attitude qui renforce sa convic-

tion « que nous ne faisons pas les choses que pour l'argent ». Les ateliers de fabrication de cosmé-

Agir plutôt que disserter

tiques, de conservation par lacto-fermentation, de couture, de recettes bio ou de produits ménagers écolos attirent une clientèle à dominante féminine, les





## SA PHILOSOPHIE

« On peut faire beaucoup de choses avec peu, en prenant le temps d'apprendre. »

hommes approchant à pas de loup quand le thème est la fabrication de la bière, d'un four solaire ou l'utilisation de logiciels libres. Mais Michel Scrive ne désespère pas de voir ces tendances s'équilibrer et davantage de jeunes s'y intéresser...

Le principe repose sur le don et l'échange de savoirs. « Je demande aux participants d'amener une partie du matériel, le plus souvent des produits de base sortis du placard, un complément pouvant être parfois demandé en participation aux frais. Le but est que les ateliers soient accessibles à

tous car je suis fermement convaincu que le monde a tout à gagner du travail collaboratif. » Il attend de chacun une implication participative et régulière aux activités. Il souhaite aussi que la transmission d'expertise en général soit moins cadenassée. « J'aimerais que les artisans électriciens, menuisiers, plombiers... acceptent de partager un peu de leur savoir avec nous. »

Consommateur bio, il aime, dans le même esprit, le vrac, « plus écologique et économique », faire son lombricompost, la cuisine, avec des protéines végétales, l'artisanat, Freecycle, le réseau en ligne de dons d'objets dont on n'a plus besoin et qu'il anime à Montreuil (93). Il aimerait lancer des ateliers de vannerie et de jeux, s'intéresse aux jouets traditionnels, comme ces poupées populaires païennes, tressées en paille ou avec des matériaux de saison, « pour remercier la nature d'être généreuse et lui demander sa protection ». Il regrette que l'imaginaire ait disparu des jeux d'enfants et rêve de bandes de mômes fabriquant et inventant des jeux et leurs règles. Coopératifs, bien sûr...



> Lise DOMINGUE7

En savoir plus : http://ateliers-ecologie-pratique.org

Racontez-vous, racontez-nous vos initatives, vos passions... Consom'action-Biocoop, 9-11, avenue de Villars, 75007 Paris ou contact@biocoop.fr